

THÉÂTRE
DE LIÈGE

PROGRAMMATION
SCOLAIRE
2017-2018

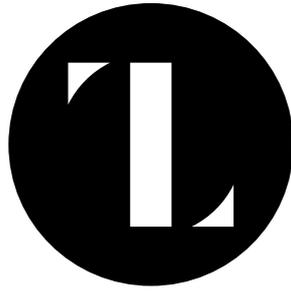


Alex au pays des poubelles

Maria Clara Villa-Lobos

Cahier pédagogique

réalisé par le service pédagogique du Théâtre de Liège



THÉÂTRE
DE LIÈGE

SOMMAIRE

1. Résumé du spectacle	p.4
2. Note d'attention	p.5
3. Sensibiliser les enfants aux enjeux de la surconsommation	p.7
4. Biographie des artistes	p.9
5. Le langage artistique au service d'un propos	p.13
6. Forme et références	p.15
Alex ou Alice ?	p.17
7 . Activités arts plastiques	p.20
8. Infos pratiques	p.22



1. RÉSUMÉ DU SPECTACLE

Alex est une petite fille de huit ans. Elle est enfant unique et n'a donc pas de frère ou sœur avec qui jouer. Comme beaucoup de filles de son âge, vivant dans un pays développé, elle a beaucoup de jouets, des Barbies, des Lego, des peluches... Comme elle aime bien les animaux mais que sa mère estime qu'il est trop compliqué d'en entretenir un, elle lui offre régulièrement des animaux en peluche. Mais ce qu'Alex voudrait vraiment c'est un chien, un vrai, dont elle puisse s'occuper, qui puisse lui tenir compagnie, qui puisse jouer avec elle.

Le problème est que sa mère n'en veut vraiment pas. En guise de compensation, elle lui offre pour son anniversaire un jouet dernier cri, LE chien en peluche « connecté et interactif ».

Le soir venu, déçue et en colère contre sa mère, Alex décide de jeter en cachette le chien ainsi que plusieurs peluches à la poubelle.

Elle se couche et finit par s'endormir...

Soudain un reniflement la réveille, c'est un étrange animal qui passe près d'elle et saute par la fenêtre... Curieuse, elle le poursuit dans la nuit et se retrouve perdue dans un étrange paysage, fait de collines de sacs poubelles, de montagnes d'ordures, c'est le pays des poubelles...

« C'est un spectacle très hétérogène. Il y a du théâtre d'objets, de la vidéo, de la danse, du théâtre et de l'acrobatie. J'ai choisi mes interprètes en fonction de ça, je les voulais très polyvalents, à l'aise dans différentes disciplines où chacun peut amener quelque chose de particulier. »

Dans mes spectacles, la danse n'est jamais abstraite, elle est toujours nourrie par le contexte. Ici, les passages et les mouvements dansés sont toujours liés à ce qui se raconte dans chaque scène. Ça aide, par exemple, à définir les différents personnages que rencontre Alex dans ses pérégrinations. »

Maria Clara Villa-Lobos.

2. NOTE D'INTENTION

« Avec Alex au pays des poubelles, je souhaite porter un regard sur la question des déchets dans notre société, la face « cachée » de cette société d'abondance et d'hyperconsommation dans laquelle nous vivons.

Après avoir déjà abordé différentes facettes de la consommation et de la culture de masse dans mes spectacles précédents (XL, M et XXL), la question des déchets s'avère être un des aspects que je n'ai pas encore approché et qui pourtant me fascine. C'est en quelque sorte le revers de la médaille, le dernier maillon de la chaîne, ce que l'on ne veut pas voir, mais qui est déjà en train d'envahir la nature, les océans et de les transformer en immenses décharges plastiques.

L'idée du titre Alex au pays des poubelles est bien évidemment un clin d'œil à Alice au pays des merveilles, et nous invitera à regarder non du côté des merveilles que notre société est capable de produire, mais plutôt du côté des « monstruosités », à travers les quantités invraisemblables de déchets que nous produisons, parfois à notre insu.

De l'histoire de Lewis Carroll, je souhaite garder l'aspect ludique et fantastique, où le spectateur est plongé dans un univers étrange qui comporte néanmoins des références au réel.

Pour ne pas évoquer uniquement l'aspect négatif des détrit, je souhaite également aborder le potentiel ludique, créatif et transformateur de ceux-ci, en m'inspirant d'artistes dont le travail est axé autour de pratiques de recyclage et de valorisation des déchets : par exemple le travail de Thomas Hirschhorn ou de Chris Jordan prouve que l'on peut être créatif avec peu de moyens et transformer la réalité autour de soi à travers l'art afin d'éveiller chacun à une prise de conscience, une transformation individuelle et collective. Je pense que le théâtre au sens large peut être l'un des vecteurs de cette transformation ».

Maria Clara Villa-Lobos - Janvier 2016



3. SENSIBILISER LES ENFANTS AUX ENJEUX DE LA SURCONSOMMATION

Les déchets sont aujourd'hui partout, dans les océans, les plages, les campagnes, dans les villes, les parcs... Sans parler des déchets toxiques des usines qui sont rejetés dans la mer, qui envahissent les nappes phréatiques... Il n'est pas nécessaire d'aller très loin pour constater la prolifération progressive des déchets, notamment dûe à une mauvaise gestion de ceux-ci ou à un manque de respect pour l'environnement.

Le mode de fabrication de la plupart des biens consommables aujourd'hui est polluant et engendre des déchets, qui pourraient être évités dans le futur à travers des modes de production moins polluants. L'acte de jeter est devenu aujourd'hui plus que jamais un acte banal. Tout est fait pour que l'on jette le plus possible afin de pouvoir racheter de nouveaux produits, tel est le principe même de la société de consommation. Les exemples d'obsolescence programmée de divers objets sont nombreux : les jouets bon marché « Made in China » qui cassent après trois utilisations, les baskets qui se déchirent après trois mois, l'imprimante qui tombe mystérieusement en panne après un an d'utilisation, les ordinateurs et téléphones portables dont la technologie devient rapidement obsolète...

Notre système économique d'abondance tend à rendre totalement inutile la réparation de ces objet défectueux et les transforme en « produits jetables ».

Le manque de disponibilité des pièces de rechange, le coût élevé de la main d'œuvre de réparation sont quelques freins parmi d'autres.



Activité

OUI MAIS :

Si c'est plus cher de réparer que d'acheter, vous n'aurez plus besoin des réparateurs, ce qui aura pour conséquence la suppression d'emplois, de la transmission d'un savoir-faire et du savoir-faire lui-même.

Transmettre c'est partager, créant des liens entre les hommes.

- Qu'en pensez-vous ?
- Connaissez-vous des métiers qui n'existent plus ?
- Est-ce l'homme qui fait la machine ou la machine qui fait l'homme ?



4. BIOGRAPHIE DES ARTISTES

L'AUTEUR ET CHORÉGRAPHE

MARIA CLARA VILLA-LOBOS est née à Brasilia en 1972 mais a eu un parcours international dès son plus jeune âge, dû à son père diplomate.

A seize ans, en 1989, elle part à Berlin Est pour étudier pendant trois ans la danse classique et moderne, sa passion, à la Staatliche Ballettschule Berlin. Arrivée quelques mois avant la chute du mur, elle se retrouve par hasard témoin d'un des moments charnières de notre histoire contemporaine.

Elle part ensuite en Suède, rejoindre la Caprioli Dance Co, qui lui offre un contrat. A Stockholm, elle travaille en tant que free-lance avec différents chorégraphes suédois. Elle travaille aussi au Brésil avec la cie Endança, basée à Brasilia.

En 1995, elle arrive à Bruxelles pour étudier pendant un an à P.A.R.T.S. Après ses études, elle travaille avec différents chorégraphes tels que Rui Horta, David Hernandez, Willi Dorner, Christine De Smedt et Les Ballets C. de la B., Sasha Waltz, Thomas Lehmen et Tino Sehgal.

Basée à Bruxelles depuis 2000, elle a créé une dizaine de pièces de formats différents dont *XL, because size does matter*, qui l'a fait connaître internationalement, « *Les histoires d'amour...* » (pour le Bal Moderne), *XS*, une pièce pour jeune public, *M, une pièce moyenne*, un trio masqué, *XXL*, un solo pour une comédienne obèse, *Super !* Une comédie musicale décalée, *Head On*, un solo puis *Têtes à Têtes*, pièce jeune public, ludique et poétique. Sa dernière création *MAS-SACRE*, créée au Théâtre Les Tanneurs où elle est artiste associée depuis 2012, a été présentée aux Hivernales dans le cadre du Festival Off d'Avignon 2014.

Depuis la création de la compagnie XL Production en 2000 à Bruxelles, ses spectacles ont tourné dans une quinzaine de pays, principalement en Europe, mais aussi au Brésil, au Canada et en Corée du Sud... Ces pièces ont été présentées dans des théâtres et festivals prestigieux tels le Théâtre de la Bastille à Paris, The Place à Londres, Dansens Hus à Stockholm, Impuls Tanz à Vienne, Festival Off d'Avignon parmi beaucoup d'autres.

Ce qui caractérise son travail artistique est son approche ludique et humoristique mais aussi fort critique de thèmes liés à la société de consommation, à la culture de masse. Le résultat est un travail hybride, qui se nourrit autant du théâtre, des arts plastiques, que de la danse et de la société en général. MCVL a aussi régulièrement collaboré avec le projet « Bal Moderne », pour lequel elle a créé quatre courtes chorégraphies entre 2000 et 2011.

Formée en tant qu'enseignante du yoga Iyengar depuis 2010, elle enseigne régulièrement le yoga et la danse aux enfants à Dancing Kids à Bruxelles



LES COMÉDIENS

CLARA HENRY Danseuse, comédienne.

Clara Henry est une artiste d'origine française, danseuse et comédienne (théâtre physique, Lecoq), elle réside et travaille à Bruxelles. Elle réunit son univers dans des performances à la plasticité forte, dans des vidéos et installations, collaborant avec d'autres artistes hybrides. Elle poursuit son travail personnel avec SILEX Cie et Good Dog Theater, entre Paris et Londres. Après avoir travaillé à Paris pendant 5 ans, elle est, depuis le printemps 2016, interprète pour les Compagnies belges XL Production de Maria Clara Villa-Lobos pour *Alex au pays des poubelles* ainsi que pour la Cie Jordi VIDAL Oups asbl, pour sa nouvelle création *La Rencontre*.

GASPARD HERBLOT Beatboxeur, jongleur, comédien et danseur Jongleur, porteur, slameur.

Gaspard Herblot oscille entre la culture hip-hop, le théâtre et les arts du cirque. Il multiplie depuis 2004 les collaborations avec diverses compagnies de théâtre gestuel (les Daltoniens, Cie Claire Lesbros, Cie Victor B), de cirque (Cie Dos à Dos, Cie Jordi Vidal, TNT and the Flying Circus) et de danse (Cie Rosa mei, Cie Saïd ouad Rassi, Cie No Way back). Il développe également un solo mêlant numéros de cirque, beat box, slams et chansons dans un spectacle intitulé *Pièces détachées*. Formé à la médiation culturelle de l'art, Il enseigne le beat box et la percussion corporelle régulièrement à l'espace Catastrophe entre autres.

ANTOINE PEDROS Danseur, comédien, chorégraphe.

Formé en premier lieu en danse classique, il commence le hip-hop à 11ans. Il part à Paris se former au hip-hop et au Modern Jazz et revient en Belgique pour suivre la formation « Tremplin à la scène », soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il crée ensuite avec son frère la compagnie Happy Brothers, monte le spectacle *Les Absents ont toujours tort* (Tilla) et *Feux* d'Arthy Fresh pour une tournée en France et en Belgique. En 2013 et 2015, ils remportent le concours d'improvisation Hip-Hop Game et sont finalistes du Juste Debout 2014. En solo, il joue également dans la création contemporaine de Gabriella Koutchoumova *Entrelacs*, et dans le spectacle de rue *Possédés* en tant que danseur-acrobate. Après avoir dansé dans la "Revue" pendant cinq saisons au Théâtre des Galeries à Bruxelles, il en est aujourd'hui le co-chorégraphe.

CLÉMENT THIRION Comédien, danseur et chorégraphe de la Cie Kosmo.

Diplômé du Conservatoire de Mons, son parcours d'interprète l'a amené à travailler avec des metteurs en scène tels que Galin Stoev et Jean- Michel d'Hoop. En 2014, il joue dans la pièce *Alice* d'après Lewis Carroll, au Théâtre Royal du Parc, dans une mise en scène de Thierry Janssen et Jasmina Douieb. Touche-à-tout, Clément Thirion étend rapidement ses compétences d'acteur pour englober aussi la danse, qui l'intéresse particulièrement. En 2011, il fonde la Kosmocompany, avec la création d'un projet appelé The Blast Dance. 2013 voit naître son premier spectacle, *[Weltanschawung]*, suite à une résidence à L.L. En 2016, il crée un projet chorégraphique d'envergure : *Fractal*.

ISABELLE AZAÏS Conseillère artistique, recycleuse de matières, créatrice d'objets.

Née à Toulouse, Isabelle Azaïs a étudié les Beaux-arts à Toulouse puis à Nantes. Avant de se lancer dans la création de bijoux et objets insolites à partir de matériaux récupérés, elle été active dans le milieu de l'art contemporain pendant dix ans en tant que peintre. Depuis 2003, elle se consacre principalement à la création de bijoux faits à partir de matières originales telles que les sacs en plastique qu'elle récupère à la fin des marchés, les sangles récupérées dans des chantiers,... Elle a collaboré avec MCVL sur les spectacles *XXL* en 2005 et *Super!* en 2007.



5. LE LANGAGE ARTISTIQUE AU SERVICE D'UN PROPOS

Et la danse dans tout ça ?

Dans tous les spectacles de Maria Clara Villa-Lobos, la danse, le mouvement et le jeu se mettent au service d'un propos. Dans ce cas-ci, diverses explorations physiques et chorégraphiques s'appuient sur l'univers de la décharge, sur les objets et les matières (plastique, peluches, tissus...) qui la constituent.

Le plastique sous ses différentes formes (sacs poubelles, sacs plastique, bâches, films d'emballage...) a une présence importante à la fois comme élément du décor et en tant que moteur pour la danse et le mouvement.

Le pays des poubelles est le contexte idéal pour donner vie à des créatures qui présentent chacune une attitude physique, gestuelle et chorégraphique qui lui est propre (les sœurs Poubelle, le monstre en peluche, le grand monstre Détritus...). Une autre exploration concerne les liens entre le mouvement et le son des objets. Mis en mouvement par les danseurs, ils produisent des sons variés, une musicalité qui est aussi explorée à travers la percussion corporelle.

Le langage artistique permet ainsi d'envisager la question des déchets par une approche faisant appel aux sens.



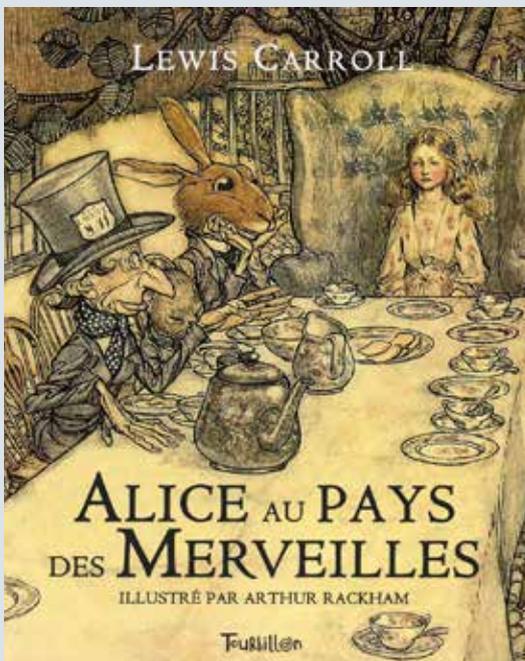
Activité

ADOPTONS CETTE PERSPECTIVE ET DEMANDONS-NOUS :

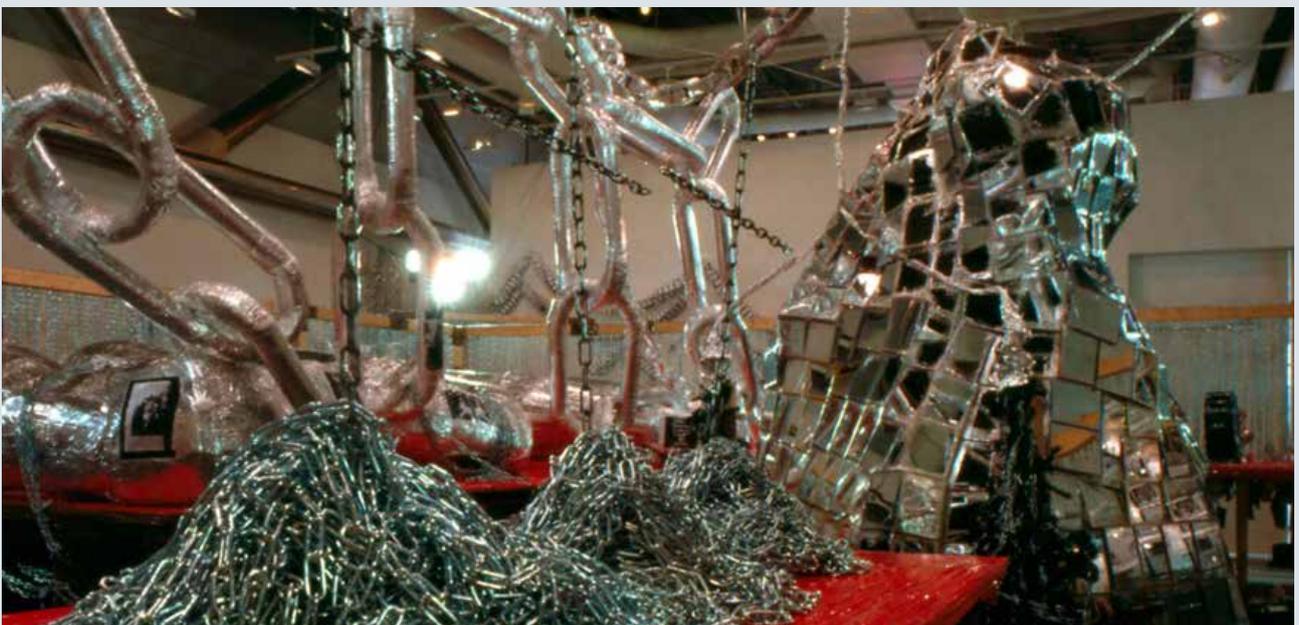
- Que ressentez-vous face aux déchets ?
- Y a-t-il certaines matières qui vous dégoûtent, d'autres qui vous plaisent ?
- Avez-vous déjà vu des objets réalisés à partir de déchets recyclés ? Si oui, lesquels ?
- Quels objets pourriez-vous imaginer créer à partir de déchets ?
- Avez-vous déjà essayé de faire des sons avec des objets ?



Super Trash de Marin Esposito



Vik Muniz



Thomas Hirschhorn

6. FORME ET RÉFÉRENCES

Des sources d'inspiration cinématographiques ont nourri le processus de création parmi lesquelles ***Ilha das Flores***, court métrage brésilien de Jorge Furtado retraçant le destin d'une tomate jetée à la poubelle et son cheminement jusqu'aux montagnes d'ordures de « l'île aux fleurs », immense décharge dans le sud du Brésil.

Super Trash fut également une source d'inspiration. Il s'agit d'un documentaire de Marin Esposito qui filma pendant un an une décharge dans le sud de la France dont les images font penser à un pays des poubelles où l'on trouve de tout : des poupées, des jouets, une planche de surf, des matelas et même des cercueils...

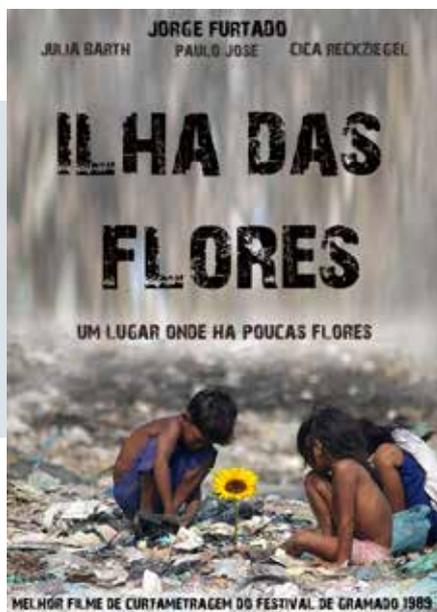
Certaines scènes caractéristiques d'***Alice au pays des merveilles*** ont été explorées et ont servi de base de travail (par exemple les scènes de la chute d'Alice ou du thé).

Un trait caractéristique des créations de Maria Clara Villa-Lobos est l'humour et la distance décalée qui imprègnent son univers chorégraphique à la fois très personnel et très accessible. L'idée est de "dénoncer" le gaspillage et une société qui incite au suremballage et aux modes de production polluants, dénoncer mais pas seulement ! Il s'agit aussi d'être constructif, de changer le regard que nous portons sur les déchets en montrant aussi les aspects de création et de transformation qu'ils comportent.

Différents artistes plasticiens servent d'inspiration pour cet art de la récupération, notamment le brésilien **Vik Muniz** qui réalise des photos grands formats créées à partir de déchets divers et l'artiste suisse **Thomas Hirschhorn** qui compose des paysages à partir d'énormes quantités de déchets. Leurs univers ont influencé la manière de concevoir le décor du spectacle.

La démarche dans la construction de la scénographie et des costumes est cohérente avec les idées de fond défendues : l'équipe utilise des objets de récupération, des matières mises à la poubelle, trouvées, etc.

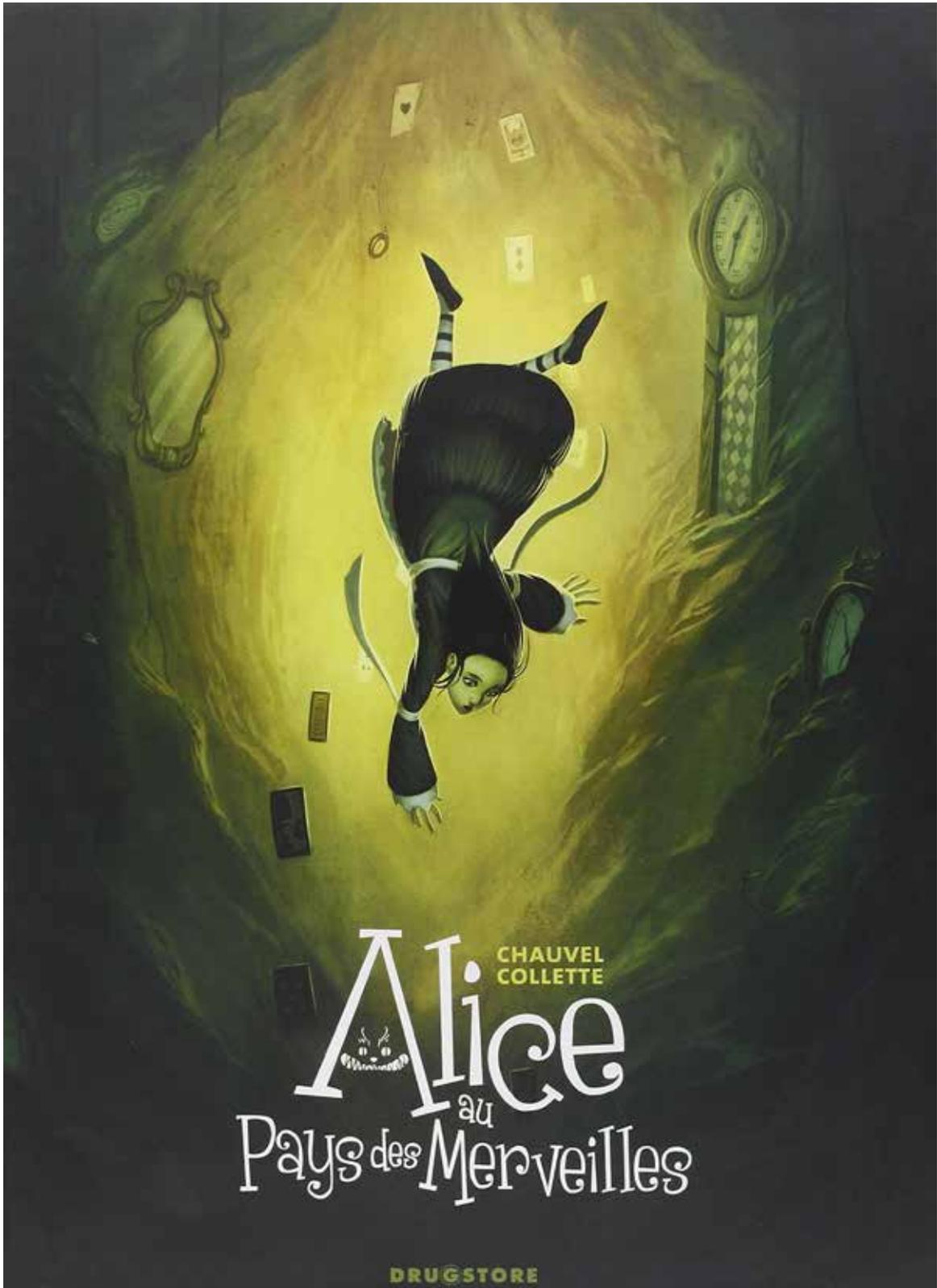
Le plastique est un élément scénographique central puisque c'est une matière très courante parmi les déchets. Cette matière est intéressante d'un point de vue visuel car elle peut prendre diverses formes (sacs de tailles et couleurs différentes, grandes bâches plus ou moins légères). Une grande quantité de déchets majoritairement recyclables font partie du décor et créent un environnement rappelant une décharge, qui s'anime dans le pays des poubelles. Les costumes des quatre danseurs-comédiens sont créés dans la mesure du possible à partir de matières déjà utilisées ou de seconde main.



Activité

Regardez « ***L'île aux fleurs*** » avec vos élèves !

La visualisation des montagnes de déchets amènera les enfants à une véritable prise de conscience de la problématique.



CHAUVEL
COLLETTE

Alice

au
Pays des Merveilles

DRUGSTORE

Alex ou Alice ?

« Le titre renvoie à l'idée d'un pays imaginaire où les choses sont étranges et fonctionnent autrement. Dans toutes les images de décharge que j'ai vues, les déchets forment de véritables paysages. Cette quantité ahurissante de déchets, surtout dans les pays moins développés, a quelque chose d'assez fascinant »

Maria Clara Villa-Lobos

D'ailleurs le terme en anglais « Wasteland » est bien parlant par rapport à cette image, puisque « Waste » signifie déchets et « land » signifie terre ou pays.

Nous voici loin du « Wonderland » quoi que...



Activité

Avec vos élèves vous pouvez lire le chapitre « La descente dans le terrier du lapin » tirer d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll.

- Ensuite chaque élève dessine ou écrit ce qu'il aurait pu rencontrer si lui-même avait fait cette chute.

Aurait-il essayé de ralentir sa course ? Ou au contraire serait-il en pleine divagation ?
Quelles découvertes fera-t-il au bout de sa chute ?
Mais il faut tout de même remonter à la surface...
ohhhh une pile de déchets plastique et plein de bric à brac !
- Quel engin construirais-tu pour remonter ? Dessine-le !
- Les élèves présenteront aux autres leurs découvertes, leurs idées et viendront ensuite coller sur une longue bande de papier leurs dessins.
- Vous pourrez accrocher en classe la descente dans le terrier du lapin vu par vos élèves.



Alice au pays des merveilles

DESCENTE DANS LE TERRIER DU LAPIN

Le terrier était d'abord creusé horizontalement comme un tunnel, puis il présentait une pente si brusque et si raide qu'Alice n'eut même pas le temps de songer à s'arrêter avant de se sentir tomber dans un puits apparemment très profond.

Soit que le puits fût très profond, soit que Alice tombât très lentement, elle s'aperçut qu'elle avait le temps, tout en descendant, de regarder autour d'elle et de se demander ce qui allait se passer. D'abord, elle essaya de regarder en bas pour voir où elle allait arriver, mais il faisait trop noir pour qu'elle pût rien distinguer. Ensuite, elle examina les parois du puits, et remarqua qu'elles étaient garnies de placards et d'étagères ; par endroits, des cartes de géographie et des tableaux se trouvaient accrochés à des pitons. En passant, elle prit un pot sur une étagère il portait une étiquette sur laquelle on lisait : MARMELADE D'ORANGES, mais, à la grande déception d'Alice, il était vide. Elle ne voulut pas le laisser tomber de peur de tuer quelqu'un et elle s'arrangea pour le poser dans un placard devant lequel elle passait, tout en tombant.

« Ma foi ! songea-t-elle, après une chute pareille, cela me sera bien égal, quand je serai à la maison, de dégringoler dans l'escalier ! Ce qu'on va me trouver courageuse ! Ma parole, même si je tombais du haut du toit, je n'en parlerais à personne ! » (Supposition des plus vraisemblables, en effet.)

Plus bas, encore plus bas, toujours plus bas. Est-ce que cette chute ne finirait jamais ? « Je me demande combien de kilomètres j'ai pu parcourir ? dit-elle à haute voix. Je ne dois pas être bien loin du centre de la terre. Voyons : cela ferait une chute de six à sept mille kilomètres, du moins je le crois... (car, voyez-vous, Alice avait appris en classe pas mal de choses de ce genre, et, quoique le moment fût mal choisi pour faire parade de ses connaissances puisqu'il n'y avait personne pour l'écouter, c'était pourtant un bon exercice que de répéter tout cela)... Oui, cela doit être la distance exacte... mais, par exemple, je me demande à quelle latitude et à quelle longitude je me trouve ? » (Alice n'avait pas la moindre idée de ce qu'était la latitude, pas plus d'ailleurs que la longitude, mais elle jugeait que c'étaient de très jolis mots, impressionnants à prononcer.)

Bientôt, elle recommença : « Je me demande si je vais traverser la terre d'un bout à l'autre ! Cela sera rudement drôle d'arriver au milieu de ces gens qui marchent la tête en bas ! On les appelle les Antipattes¹ je crois – (cette fois, elle fut tout heureuse de ce qu'il n'y eût personne pour écouter, car il lui sembla que ce n'était pas du tout le mot qu'il fallait) – mais, je serai alors obligée de leur demander quel est le nom du pays, bien sûr. S'il vous plaît, madame, suis-je en Nouvelle-Zélande ou en Australie ? (Et elle essaya de faire la révérence tout en parlant – imaginez ce que peut être la révérence pendant qu'on tombe dans le vide ! Croyez-vous que vous en seriez capable ?) Et la dame pensera que je suis une petite fille ignorante ! Non, il vaudra mieux ne rien demander ; peut-être que je verrai le nom écrit quelque part. »

Plus bas, encore plus bas, toujours plus bas. Comme il n'y avait rien d'autre à faire, Alice se remit bientôt à parler. « Je vais beaucoup manquer à Dinah ce soir, j'en ai bien peur ! (Dinah était sa chatte.) J'espère qu'on pensera à lui donner sa soucoupe de lait à l'heure du thé. Ma chère Dinah, comme je voudrais t'avoir ici avec moi ! Il n'y a pas de souris dans l'air, je le crains fort, mais tu pourrais attraper une chauve-souris, et cela, vois-tu, cela ressemble beaucoup à une souris. Mais est-ce que les chats mangent.

¹ En anglais : Antipathies. Jeux de mot intraduisible. Alice veut parler des habitants des pays situés aux antipodes de la Terre.

ACTIVITÉ 1 : RÉCOLTE, RECYCLAGE ET DÉTOURNEMENT D'OBJETS

Réalisation de carrés entrelacés en bandes de plastique, une fois réalisés ceux-ci devront être noués ensemble en forme triangulaire afin de réaliser une toile de tipi, qui pourrait devenir un coin lecture.

Matériel :

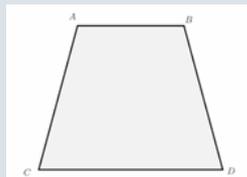
- Sachets plastiques.
- ciseaux, papier collant, corde.
- quatre manches à balais pour la structure du tipi.

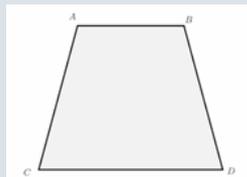
Dans un premier temps rassemblez avec vos élèves toutes sortes de sachets en plastique.

- Faites-leur découper des bandes de plastique de la largeur et longueur qu'ils souhaitent.

Pour la réalisation d'un carré entrelacé il est souhaitable qu'elles soient toutes de la même taille (longueur, largeur) cela permettra à l'entrelacs de s'ajuster parfaitement.

Le nombre de carrés réalisés dépend de la surface que vous souhaitez avoir une fois assemblés.



Mais pour le tipi un grand  est souhaité.

Vous nouerez les points A et B sur le dessus du tipi et quelques nouages sur les hauteurs (entre les points C.A et D.B). L'entrelacs permet de repasser une bande de plastique dedans, et de nouer à la structure.

Voici la structure du tipi sur laquelle l'ensemble des entrelacs sera déposé et ensuite noué de part et d'autre.

Pour cette étape il convient d'être deux adultes, un tenant la surface dans la bonne position et l'autre guidant les enfants à nouer aux endroits les plus opportuns.

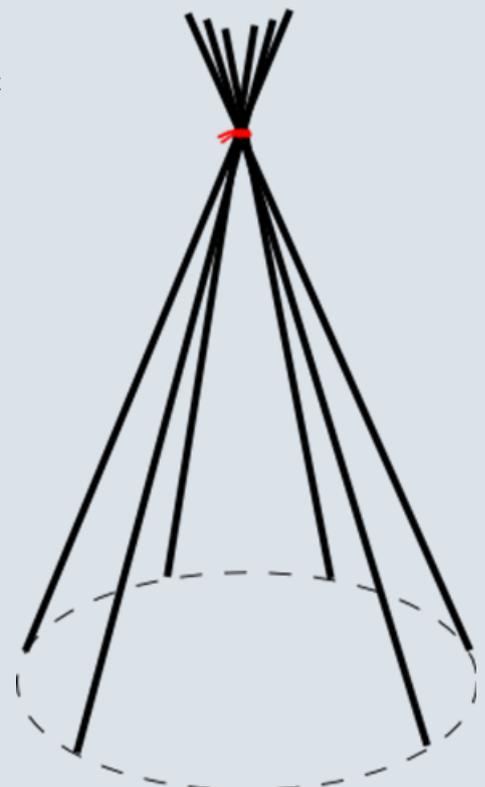
Cet atelier développe la transformation d'objets.

Partant d'un sachet plastique, objet de notre quotidien ayant son utilité bien définie, nous apprenons à lui donner une autre vie.

Prendre conscience que cette transformation ouvre le champ des possibles pour bien d'autres objets que nous côtoyons.

Apprendre à regarder différemment le monde qui nous entoure et dans lequel nous vivons.

Sensibiliser l'œil à voir la beauté qui peut exister là où on ne s'y attend pas.



ACTIVITÉ 2 : RECYCLAGE ET DÉTOURNEMENT D'OBJETS

Lors de cet atelier nous allons réaliser une structure en anneaux de plastique.

Matériel :

- bouteilles en plastique.
- cutter de précision.
- ficelle.
- différents papiers collant de couleurs.

Découper- scier au cutter de précision, dans les bouteilles en plastique différents anneaux, d'une hauteur d'au moins 2cm, ce qui assurera la solidité de la construction.

Assemblez ceux-ci à l'aide de papier collant ou de ficelle, selon les envies esthétiques du groupe.

Continuez jusqu'à obtenir la dimension que vous souhaitez.

Cette structure peut devenir les murs d'une cabane, une œuvre à part entière à accrocher en classe ou bien d'autres choses encore, selon les inspirations du groupe.

Ou encore construire en gardant l'entièreté de la bouteille ...



8. INFOS PRATIQUES

Alex au pays des poubelles

Maria Clara Villa-Lobos

12 octobre à 13h30

13 octobre à 20h00

Cité Miroir

Durée : 1h00

AUTOUR DU SPECTACLE

- Atelier le 13/10 à 18:00 au Théâtre de Liège (Salle vive)

Interprétation Clément Thirion, Clara Henry, Gaspard Herblot et Antoine Pedros

Conception et chorégraphie Maria Clara Villa-Lobos

Scénographie Isabelle Azaïs

Costumes Nousch Ruellan

Musique Max Vandervorst et Gaspard Herblot

Montage sonore et bruitages Gaëtan Bulourde

Vidéo Antonin De Bemels

Création lumière et régie générale Kevin Sage

Régie générale Gaspar Schelck

Stagiaire scénographie Emeline Dedriche

Stagiaire costumes Louise Yribarren

Un projet de la Cie XL Production

Coproduction Théâtre Les Tanneurs, Théâtre de Liège et Charleroi-Danses

Maria Clara Villa Lobos est artiste associée au Théâtre Les Tanneurs

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Danse et de Villanella (Anvers)

TARIFS & MODALITÉS D'ABONNEMENT

ABONNEMENT

Minimum 4 spectacles au choix
6 € par élève par spectacle en abonnement

AU TICKET

7 € par élève par spectacle au ticket

PAIEMENT

Merci de nous communiquer les coordonnées de facturation
sitôt la confirmation de la réservation effectuée.

Pour toute réservation scolaire : pedagogie@theatredeliege.be

Pour être informé de notre programmation théâtrale, nos conférences,
nos concerts, nos expositions, etc. : rdv sur notre site www.theatredeliege.be
et sur notre facebook <https://www.facebook.com/theatredeliege/>



SERVICE PÉDAGOGIQUE DU THÉÂTRE DE LIÈGE

Pour toute réservation scolaire : pedagogie@theatredeliege.be